

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 3 (1996)
Heft: 1

Buchbesprechung: Juger les vers : exorcismes et procès d'animaux dans le diocèse de Lausanne (XV-XVIe s.) [Catherine Chène]

Autor: Pasche, Véronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLGEMEINE BESPRECHUNGEN / COMPTES RENDUS GÉNÉRAUX

CATHERINE CHÈNE JUGER LES VERS EXORCISMES ET PROCÈS D'ANIMAUX DANS LE DIOCÈSE DE LAUSANNE (XV–XVIIÈ S.)

CAHIERS LAUSANNOIS D'HISTOIRE MÉDIÉVALE 14,
LAUSANNE 1995, 194 P., FS 25.–

Si l'utilisation de l'animal comme métonymie de la société humaine, soit dans les manuels de prédication, ou dans les traités moraux, était connue de chacun, la réflexion que propose Catherine Chène dans cet ouvrage met en évidence un aspect plus inédit du monde animal: son insertion dans le monde judiciaire du Moyen Âge. Vers blancs, mouches, hannetons sont en effet l'objet de véritables procès qui sont menés devant le tribunal épiscopal afin de libérer les populations et les terres de leurs nuisances. Cette pratique attestée dans un vaste espace géographique (Grenoble, Turin, Grisons, Valais, etc.) touche également la Suisse. Dans l'état actuel de la recherche, en ce qui concerne le diocèse de Lausanne, les villes de Berne et Fribourg, ainsi que Lutry ont connu de telles pratiques entre 1452 et 1536. A noter que l'ensemble des sources connues est ici publié – certains textes étaient encore inédits –, de même que traduit. L'origine diverse de ces documents doit être soulignée (modèles de procédure, chroniques, lettres, mandats, comptes). Cette diversité permet une double approche de ce phénomène aussi bien théorique que pratique.

L'auteur étudie sa documentation
176 ■ avant tout sous l'angle juridique, en

s'interrogeant sur les forces en présence et sur la procédure suivie. L'analyse de chaque procès est ainsi menée en fonction des différentes étapes: introduction au procès marquée par des cérémonies religieuses, processions, choix du procureur, citations, comparutions des parties, sommation, plaidoiries, jugement, sentence, exécution du jugement et exorcismes. La comparaison d'actes théoriques avec ceux de la pratique met en évidence un changement primordial: une volonté évidente de respecter les formes du droit exprimant un «souci de rigueur», une volonté de «respecter scrupuleusement les formes».

Dans la deuxième partie de son ouvrage, C. Chène s'intéresse à l'argumentation présentée au cours de ces procès et cherche à dégager l'idée de nature qui en émane. Les animaux apparaissent ainsi dans une dualité où certains d'entre eux sont considérés comme «créatures sauvages», vivant dans des «lieux stériles et sauvages» (parasites, mouches, vers) alors que d'autres appartiennent au monde de la fertilité et de la culture. Les animaux sont également perçus comme des individus privés de raison. Ces observations conduisent l'auteur à suggérer que ces procès renvoient à une nouvelle image du rapport de l'homme à la nature. La nature n'est plus uniquement observée, elle doit être aussi dominée et maîtrisée. L'auteur évoque le long processus de transformation du rapport à la nature qui aboutira au XVII^e siècle à l'affirmation d'une nature devant servir aux besoins de l'homme et devant être transformée; on aurait pu également relever qu'une telle modification est perceptible au bas Moyen Âge dans d'autres domaines. Citons par exemple les traités d'agriculture et l'astrologie (contrôle du mouvement des astres par l'expérience de l'astrologue). Il est à cet égard intéressant



de constater que les procès d'animaux étudiés témoignent de cette même transformation et s'intègrent parfaitement dans cette évolution.

Véronique Pasche (Lausanne)

**ROLAND GERBER
ÖFFENTLICHES BAUEN IM MITTELALTERLICHEN BERN
VERWALTUNGS- UND FINANZ-
GESCHICHTLICHE UNTERSUCHUNG
ÜBER DAS BAUHERRENAMT DER
STADT BERN 1300 BIS 1550**

ARCHIV DES HISTORISCHEN VEREINS DES KANTONS
BERN, BERN 1994, 184 S., 16 ABB., FR. 48.–

Der Finanzhaushalt mittelalterlicher und frühneuzeitlicher Städte gilt der Wirtschafts- und Sozialgeschichte, gelegentlich auch der Kunstgeschichte, seit längerem als beliebter Untersuchungsgegenstand. Roland Gerber legt mit seiner an der Universität Bern als Lizentiatsarbeit erstellten Untersuchung zum stadtbernerischen Bauherrenamt eine umfassende und detailreiche Analyse eines nicht nur regionalgeschichtlich bedeutenden und nur teilweise edierten Schriftgutbestands unter verfassungs- und finanzgeschichtlicher Perspektive vor.

Seine Arbeit gliedert sich in einen spätmittelalterlichen und einen frühneuzeitlichen Teil. Abgerundet wird sie von einem vergleichenden Schlusskapitel, in welchem die Ergebnisse in Bezug gesetzt werden zu den Verhältnissen und Entwicklungen in anderen nordalpinen Städten.

Im Verlauf des Spätmittelalters treten die Aufgabenfelder der vier städtischen Bauherren und die institutionellen Strukturen der ihnen zugeordneten öffentlichen Bautätigkeit deutlicher zutage. Gerber stellt heraus, wie die Bauherren Ordnungsaufgaben im privaten Bauwesen wahrnahmen und wie sie insbesondere die

Bauaktivitäten an der Stadtmauer, deren Ausbau nach dem Laupenkrieg (1339) an die Hand genommen wurde, überwachten. Von einiger Bedeutung war auch die Organisation des innerstädtischen «Abfallwesens». Für die Kontrolle der Bäche, Brunnen und Ehgräben wurde ein Bachmeister, seit dem 15. Jahrhundert auch ein Brunnenmeister entlohnt.

1405 brannte die Stadt Bern zu grossen Teilen nieder. Die Wiederaufbauanstrengungen schlugen sich sowohl finanziell (z. B. spezielle Entlohnung auch der Beamten) als auch in einer ganzen Reihe von Satzungen nieder. Damit in Zusammenhang ist im 15. Jahrhundert eine institutionelle Konzentration der Kompetenzen zu beobachten. Die Aufgabenteilung zwischen den Bauherren war nun vor allem politisch begründet: Der Bauherr vom Rat, das heisst, der aus dem Kleinen Rat gewählte Bauherr, nahm gegenüber dem Bauherren von Bürgern eine deutlich übergeordnete Stellung ein. Innerhalb der stadtbernerischen Ämterlaufbahn kam diesem Amt grosse Bedeutung zu. Nicht selten wurde es in Personalunion mit einem Venneramt ausgeübt und/oder als Aufstiegsmöglichkeit zum Säckelmeister genutzt.

In der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts wurde eine umfassende Bauamtsordnung niedergeschrieben. Auf dieser Grundlage stellt Gerber die amtsinternen Funktionen dar. In Weiterführung einer bereits für das 14. und 15. Jahrhundert festgestellten Praxis erhielt das Bauamt feste Einkünfte aus verschiedenen städtischen Rechtsansprüchen (Steuern, Zölle) zugewiesen. Damit verfügte das Bauherrenamt nun relativ unabhängig über sichere Einkünfte, eine Situation, die sich bei kaum einer anderen Stadt nördlich der Alpen findet. Besonders die umfangreichen Getreideabgaben ermöglichten es, in Zeiten hoher Getreidepreise gute Einkünfte zu erzielen.